

# BALCON AVEC VUE

Serie 5x2  
Écrit par Aurélien Cavagna

## SERIE FORMAT 5x2 - LE GREC

### NOTE D'INTENTION

Trois personnages.  
Trois amoureux.  
Trois balcons.

Un format court à l'image verticale, témoin d'un monde connecté, imputé du regard.

Le format court mais fort en sentiment.

Les 5 épisodes de 2 minutes ont pour but d'aller au nœud de la narration, au centre des personnages et de leurs ambivalences sans détour.

En développant ce format, j'ai voulu mettre en avant les dialogues, leur non-dit et les violences parfois frontales de leurs rapports.

Ce format, qui se rapproche du « réel » mais également du format « reel » sur les réseaux sociaux, me touche par son immersion dans l'immédiat. La rapidité d'une action, les éléments narratifs qui vont droit aux émotions, sans détours ni politesse parfois.

Cette histoire ne pourrait pas être racontée dans un autre format. Ces 5 épisodes sont essentiels pour comprendre la trajectoire de ces personnages et leurs objectifs.

Les éclipses narratives entre les épisodes sont également fondamentales dans la continuité, et l'unité de lieu et d'action de chaque épisode.

En quelques instants, on se retrouve plongés avec ces personnages et c'est tout un univers qui nous est livré.

Grâce à la forte caractérisation de ces trois personnages, leurs différences se mélangent, s'entrechoquent, pour finalement se réunir en une seule unité : l'acceptation de soi et l'émancipation personnelle.

C'est la rencontre de l'autre qui fait le « tout », et chaque personnage devient un socle commun dans le récit.

*Un format moderne et cinématographique.*

Chaque balcon a son propre univers, comme chaque personnage a son propre arc narratif. C'est l'intime qui se mélange entre ces trois personnages qui donne la singularité de la série. Les univers sont empilés les uns sur les autres et donnent l'impression que le récit est « scrollé », défilant le point de vue des personnages au rythme des dialogues.

Le format vertical, avec des bords obscurs et flous sur les côtés, est essentiel à la bonne compréhension du récit. C'est un langage moderne, parlant aux dernières générations et accessible à une audience télévisuelle de nos aînés.

En m'inspirant du travail de l'artiste américaine Gail Albert Halaban « Out my windows », de part des ces photos de vie quotidienne du point de vue des fenêtres, je souhaite être au cœur de l'intimité des personnages. Je ne souhaite pas être voyeur d'une partie de leur vie, mais un témoin privilégié de leurs rencontres fortuites.

*L'espace de l'intime en pleine évolution.*

Sans évoquer au premier plan le confinement de 2020 et l'enfermement que nous avons tous vécu, j'ai voulu exprimer l'enfermement face à nos propres murs et également sans échappatoires

divertissantes concrètes.

La psychologie citadine de notre propre lieu de vie a évolué. Nous nous sommes retrouvés à parler à des écrans, seuls face à nous-mêmes. Sans bulle d'intimités libres. Les balcons sont comme des échappatoires à l'ennui de nos propres murs.

Ici, les personnages se rencontrent par la parole, laissant libre cours à leur imagination de la présence physique de l'autre. Le soleil brille au-dessus de leur tête et leur vue est aveuglée. Ils se découvrent, ils se livrent, évoluent ou non.

Finalement, à la fin du 5ème épisode, après un rapport à l'intime proche de la méditation ou de la séance de thérapie, les personnages sortent enfin de chez eux. Libres de leurs mouvements et de leurs pensées, nouveaux dans leur corps.

À la dernière image, les fenêtres restent vides. Leurs anciennes vies sont encore sur les balcons, symbolisées par des objets, des matières, mais leurs évolutions personnelles sont dans les rues. Prêts enfin à retrouver la vue. Prêts enfin à se sentir vivants.

### *Les balcons de Villards-de-Lans.*

J'ai un net souvenir d'enfance à scruter ces balcons identiques, sculptés dans un béton des années 70. Remplis d'histoires, de vides saisonniers face aux montagnes, j'ai passé mon temps à imaginer les récits qui se déroulaient entre ces étages similaires : ces émotions, ces discussions et ces tragédies modernes.

Sur ces balcons aux cloisons transparentes teintées d'orange opaque, on pouvait apercevoir si le balcon était un espace de repos, un univers méticuleusement soigné ou une pièce annexe de l'appartement remplie d'encombres variés, plus ou moins neufs. À travers les grandes baies vitrées, la décoration nous sautait également aux yeux. C'était la lumière du plafonnier, froide, chaude ou inexistante, qui décidait de notre invitation.

Inspiré par l'univers de Jacques Tati dans « Playtime », j'aimerais que mes balcons soient des aquariums des émotions de mes personnages. Ils viennent prendre le soleil, échanger entre eux, converser ou ne rien dire, et se contempler dans leur intimité.

On passe d'un appartement à l'autre comme flottant dans les airs, comme un drone invisible, un voyeur poétique.

Bercé par les immeuble désigné par « Sempé », j'aimerai en dégagé cette certaine mélancolie et douceur de vivre.

Je suis originaire de Bourgoin-Jallieu, en Isère. J'ai grandi entouré de ces immeubles, des montagnes au loin et des zones industrielles périurbaines en plein essor. Je suis un enfant de 1990, qui a vécu un temps sans internet et jouait dehors. Je cherchais du regard mes voisins, les guettant aux fenêtres par peur de sonner chez eux et de tomber sur leurs parents. Je suis un amoureux des villes dites « de charme », notées 3 sur des panneaux de villes fleuries. Je ne peux composer une autre image sans trahir les souvenirs de mon enfance.

Les immeubles font partie de mon enfance. Leurs habitations sont comme des igloos aux sentiments extérieurs.